
comment les Rois ambitieux de la France furent humiliés, et comment la France elle même vit le moment de sa ruine.

III.

Les femmes dont la franchise et la réserve étoient des vertus factices, qui employoient mille artifices perfides pour captiver les cœurs inconstans les femmes, qui, toujours enivrées d'amour et de volupté, uniquement occupées de étude des modes et des graces—ne charmoient que par les couleurs empruntées de leur visage, et par l'affectation d'une démarche semillante délicate et légère, les femmes mèneront désormais une vie domestique. Mères tendres, épouses attentives elles ne verront plus assis à leur côté, un noble tout parfumé, applaudissant aux fausses faillies de la beauté.—Le cénobite hideusement costumé ne contera plus ses mensonges sacrés à la jeune fille ou ne lui adressera plus sa prière amoureuse comme Gerard à son amante la Cadiere. On n'entendra plus les courtisanes se plaindre que d'autres femmes sous le masque de l'hipocrisie empiètent sur leurs droits, et entretiennent un commerce sourd et illicite.

IV.

Aspire, O Louis, à des choses sublimes, dedaigne ces Rois sans vertu qui par force ou par un lâche artifice ont
réduit